

Les armées françaises et Les campagnes de 1792 à 1794 Sur le Rhin et dans le Nord

D'après E. Desbrières, les récits d'Aumont, Dupont-Chaumont, de Pully et du grenadier
Blondin, *La cavalerie pendant la Révolution*, tome 1 page 113 à 116.

Par Laurent Brayard
Etudiant en Master II d'histoire à l'Université de Franche-Comte
Membre de la Société d'Etudes Historiques Révolutionnaires et Impériales

Affaire de Tournay : 28 et 29 avril 1792

Le maréchal de camp Dillon, reçoit l'ordre d'opérer un raid sur Tournai, à la base devant être opéré par des troupes de cavalerie en complet désaccord avec les stratégies de l'époque. Ayant obtenu en insistant de l'infanterie auprès de Rochambeau, Dillon se met en route le 28 avril vers 9 heures du soir.

Ces troupes étaient composées d'une compagnie du 1^{er} bataillon des volontaires de Seine-et-Oise, de trois bataillons d'infanterie de ligne, des 24^{ème}, 56^{ème} et 90^{ème} régiment, appuyés par 6 pièces d'artillerie et éclairés par 2 escadrons du 6^{ème} chasseurs et 2 escadrons du 1^{er} de cavalerie. La fin de colonne était encore constituée de 4 escadrons du 8^{ème} de cavalerie (seul régiment portant la double cuirasse) et du 13^{ème} de cavalerie.

Parties de Lille, ces troupes traversent Hellemmes, Pont-à-Tressin et arrivent en vue de Marquain. Une escarmouche éclate entre une quinzaine d'hommes du 6^{ème} chasseurs et le régiment autrichien des cheveu-légers de Latour. A 6 heures du matin, le maréchal de camp Dillon fait former les faisceaux et ordonne à la cavalerie de débrider.

Mais vers 9 heures du matin, les troupes du général d'Happoncourt envoyées de Tournai faisaient leur apparition. Composées d'un bataillon de Clairfayt, 2 divisions d'Alton, 1 division de Ligne infanterie et 2 divisions des cheveu-légers de Latour et appuyées par de l'artillerie aux ordres du colonel Baron de Vogelsang de Clairfayt. Ayant placé avantageuse son artillerie, le colonel autrichien prend en écharpe les troupes françaises qui entrent dans une panique générale. Le régiment de cuirassiers dans sa déroute piétinent l'infanterie française, tandis que le 1^{er} et le 13^{ème} de cavalerie partent également en déroute découvrant notre artillerie. 4 canons sont abandonnés à l'ennemi, l'infanterie n'a pas tiré un seul coup de fusil et tout ce monde reflux en désordre jusque dans Lille où Dillon et le chef du génie Berthois sont massacrés par leurs soldats.

Affaire de Quiévrain : 28-30 avril 1792

Le même jour, le général Biron avait reçu l'ordre de sortir de Valenciennes pour opérer un raid sur la ville de Mons. Les troupes dont disposait Biron étaient nombreuses : 5 bataillons d'infanterie de ligne, des 1^{er}, 18^{ème}, 49^{ème}, 68^{ème} et 74^{ème} de ligne, 4 bataillons de volontaires nationaux dont les 2^{ème} et 3^{ème} de l'Orne, le 2^{ème} de Paris et le bataillon du Nord. Cette infanterie était accompagnée des 3^{ème} de cavalerie, 5^{ème} et 6^{ème} dragons et du 3^{ème} régiment de hussards, de 30 pièces de canons servies par 300 artilleurs.

La colonne forte de 10 000 hommes prend position le soir du 28 avril entre Quiévreachain et Crespin face au village de Quiévrain. Le lendemain matin, formé en trois colonnes, les troupes françaises reprennent leur marche. La colonne du centre repousse un poste avancé dans le village de Boussu puis butte sur le village de Quaregnon gardé par les chasseurs de Leloup. La colonne de gauche repousse quelques troupes ennemies et prend l'abbaye de Saint-Ghislain. La dernière colonne, celle de droite tombait nez-à-nez avec une force autrichienne composée de 1 800 fantassins, 1 500 cavaliers et 10 pièces d'artillerie. Malgré leur supériorité, les français se déploient avec peine et sont harcelés par les avant-postes autrichiens.

Dans la nuit, suite à un échange de coups de feu sur l'arrière du camp, les 5^{ème} et 6^{ème} dragons prennent la fuite dans le plus grand désordre, entraînant avec eux le général Biron. Rebroussant chemin le général Biron retrouve les troupes qui n'avaient pas été mise en fuite, et pense passer à l'attaque, lorsqu'il apprend au matin, la déroute de Dillon lors de l'affaire de Tournai. Décidant la retraite, le général autrichien Beaulieu, renforcé de deux bataillons du régiment de Sztaray passe inopinément à l'attaque sur la gauche française. Ce mouvement provoque une irrésistible débandade française qui voient toutes les colonnes reculer jusqu'à Valenciennes et s'y enfermer... Il n'y aura plus de mouvements offensifs français avant des mois !

Ordre de bataille, Armée du Rhin du Maréchal Luckner en mai 1792 :

Avant-Garde : 3^{ème} régiment de hussards, 1^{er} et 6^{ème} régiment de chasseurs à cheval, 200 chasseurs belges et 9 compagnies de grenadiers.

1^{ère} ligne : 14^{ème} et 17^{ème} dragons, 3^{ème} et 8^{ème} de cavalerie en flanquement de la 1^{ère} division constituée de 2 « brigades » de 4 bataillons de ligne chacune et d'une brigade de la 2^{ème} division constituée de 4 bataillons de volontaires. Le relai et les flanquements avec la seconde ligne étant renforcée par 2 bataillons de ligne.

2^{ème} ligne : 3^{ème} et 6^{ème} dragons, 10^{ème} et 13^{ème} de cavalerie en flanquement de la deuxième « brigade » de la 2^{ème} division constituée de 4 bataillons de volontaires et de la 3^{ème} division constituée de deux « brigades » elles mêmes constituées, pour la première de 4 bataillons de volontaires et pour la seconde de 4 bataillons de ligne.

Réserve : 1^{er} et 2^{ème} régiment de carabiniers ainsi que 4 bataillons de grenadiers réunis.

Artillerie : Un bataillon non identifié attaché à l'artillerie, parc d'artillerie et artillerie en nombre non défini.

Combat de Fontoy : 19 août 1792

Le général Desprez-Crassier, commandant le camp de Fontoy part le 19 août pour faire une reconnaissance dans la direction d'Aumetz. Accompagné de 2 compagnies de grenadiers et de 5 escadrons de dragons et de chasseurs des 4^{ème} dragons et 9^{ème} chasseurs, il se heurte au Prince de Hohenhole en marche avec son corps en deux colonnes. Sa deuxième colonne composée des hussards prussiens de Wolfradt, de 4 compagnies de chasseurs, d'un bataillon de fusiliers de Legat et d'une demi-batterie à cheval, est renforcée par 2 bataillons de grenadiers des régiments Hohenlohe et Kleist et de 3 escadrons du régiment de Schmettau.

La colonne autrichienne tombe en présence des maigres forces françaises. Mais le général Hohenlohe, prudent en appelle au régiment d'infanterie d'Eben de sa première colonne. Malgré cette prudence, deux escadrons des hussards de Wolfradt charge la cavalerie française, et la repousse sur notre infanterie avant d'acculer l'ensemble sur des fossés difficiles à franchir. 200 français sont sabrés, 80 sont fait prisonniers et 180 chevaux capturés par les coalisés. La déroute française est complète.

Desprez-Crassier apparemment fait prisonnier dans l'affaire, se serait écrié en voyage la charge de ces deux escadrons : « *ces gens sont fous !* ». L'audace encore une fois et encore pour longtemps n'avait pas été française.

Ordre de bataillon de l'Armée du Centre aux ordres de Kellermann en mai 1792 :

A la suite de la déroute de Fontoy, de la défection du maréchal de camp Jarry et de la capitulation de Longwy, l'armée du Centre se replie sous le canon de Metz. Le 24 août elle est à Frescaty. Renforcée, c'est le général et futur maréchal Kellermann qui en prend le commandement. Elle comprend à cette date un effectif de 22 000 hommes.

Avant-garde : Légion de Kellermann (infanterie légère), corps du général Deprez-Crassier, avec 2 bataillons d'infanterie, le 3^{ème} hussards et le 1^{er} chasseurs à cheval, corps du général La Barolière, 1 bataillon d'infanterie et les 8^{ème}, 9^{ème} et 10^{ème} chasseurs à cheval.

Réserve : 6 bataillons d'infanterie, 1^{er} et 2^{ème} régiments de carabiniers, 17^{ème} régiment de cavalerie sous les ordres du général Valence.

1^{ère} ligne : 8 bataillons d'infanterie, 2 brigades de cavalerie, la 1^{ère} sous les ordres du général Pully avec les 8^{ème} et 10^{ème} de cavalerie, la seconde sous les ordres du Duc de Chartres (futur Louis-Philippe 1^{er}) avec les 14^{ème} et 17^{ème} dragons. Le tout sous le commandement du général Lynch.

2^{ème} ligne : 5 bataillons d'infanterie, 1^{er} et 8^{ème} régiments de dragons, 10^{ème} régiment de chasseurs à cheval, 4^{ème} et 19^{ème} régiment de cavalerie. Le tout sous les ordres du général Muratel.

Ordre de bataille de l'Armée du Nord au 25 juin 1792 :

Avant-Garde : 2 bataillons d'infanterie, les 1^{er} et 6^{ème} régiments de chasseurs à cheval ainsi que le 3^{ème} hussards.

1^{ère} ligne : 1 division de cavalerie comprenant 4 régiments à cheval à deux escadrons : les 3^{ème}, 8^{ème}, 10^{ème} et 13^{ème} régiment de cavalerie, 1 division et demie d'infanterie, comprenant 8 bataillons d'infanterie de ligne et 4 bataillons de volontaires nationaux.

2^{ème} ligne : 1 division et demie d'infanterie composée de 4 bataillons d'infanterie de ligne et de 8 bataillons de volontaires nationaux, 1 division de dragons avec les 3^{ème}, 6^{ème}, 14^{ème} et 17^{ème} régiments de dragons à deux escadrons chacun, 2 bataillons de flanqueurs (infanterie légère ?) et artillerie.

Réserve : 1^{er} et 2^{ème} régiments de carabiniers, 5 bataillons de grenadiers réunis, 1 bataillon d'infanterie légère.

Ordre de bataille de l'Armée du Nord du Général La Fayette au 3 août 1792 :

Avant-garde : 1 compagnie franche, 1 compagnie d'artillerie légère, 1 brigade d'infanterie de ligne, 1 brigade d'infanterie légère (les 2 à 2 bataillons), 2 brigades de troupes à cheval à deux régiments de trois escadrons avec les 5^{ème} hussards et 3^{ème} chasseurs, et le 6^{ème} hussards et 12^{ème} chasseurs.

Corps de bataille : Division de droite à 4 brigades d'infanterie (volontaires et ligne) à trois bataillons. Division de gauche pour la même composition. Troupes à cheval avec à l'aile

droite 1 brigade de cavalerie avec les 3^{ème}, 7^{ème} et 16^{ème} de cavalerie. Avec à l'aile gauche, une brigade de cavalerie avec les 21^{ème} et 23^{ème} de cavalerie et le 13^{ème} dragons. Division des flanqueurs de droite, 1 régiment d'infanterie, 600 hommes d'infanterie de ligne, 1 compagnie de chasseurs à pied, et les 1^{er} hussards et 11^{ème} chasseurs à cheval. Division des flanqueurs de gauche, 1 régiment d'infanterie, 600 hommes d'infanterie de ligne, 1 compagnie de chasseurs à pied, et les 2^{ème} hussards et 6^{ème} chasseurs à cheval.

Réserve : 6 bataillons de grenadiers réunis, 2 brigades de dragons avec les 2^{ème} et 10^{ème} et les 7^{ème} et 12^{ème} dragons.

Combat de Baalon du 31 août 1792 :

A l'Armée du Nord, le général Dillon frère du précédent, est chargé avec l'avant-garde de l'armée de soutenir la cavalerie du général Myaczinski pour se porter sur Laneuville et Stenay. Myaczinski commande alors les 3^{ème} chasseurs à cheval et 1^{er} hussards (à deux escadrons) au 12^{ème} dragons et il est accompagné par une force d'infanterie légère non déterminée (de la compagnie au bataillon).

Pendant ce temps, le général autrichien Clerfayt a quitté son campement de Juvigny pour se porter en reconnaissance sur Stenay avec un escadron des dragons de Cobourg et quelques troupes de chasseurs à pied. Au deux tiers de son chemin se trouve le village de Baallon bordé par un bois. Il surprend et fait prisonnier un avant poste composé d'un officier et de 20 chasseurs. Grâce à cette prise, il apprend la présence des forces françaises et pousse en avant 4 escadrons de hussards et deux bataillons d'infanterie.

L'avant-garde de Clerfayt progresse cependant sans attendre alors que les troupes de Myaczinski ont occupé Stenay et traversé la Meuse. A la vue des ennemis, les français repassent le fleuve et se place en défense. Aussitôt Clerfayt fait occuper le pont par 4 compagnies d'infanterie et 2 canons, le tout supporté par quelques troupes de cavalerie légère.

Cependant Dillon pensant éprouver un danger décide l'évacuation et se replie sur Pouilly. Cette manœuvre fait croire à Dumouriez que la route de défilé Grand-Pré est ouverte aux autrichiens et que d'importantes forces autrichiennes sont en marche vers ce point stratégique des défilés de l'Argonne. Au 1^{er} septembre, le général Dumouriez décide de marcher vers Grand-Pré pour verrouiller cet accès.

Dispositif de défense du défilé de l'Argonne, la méprise de Dumouriez :

Le 5 septembre, Dumouriez qui pense recevoir le choc principal des coalisés pour percer les défilés de l'Argonne, a rassemblé à Grand-Pré, 16 bataillons d'infanterie, 15 escadrons de cavalerie et de dragons, 6 escadrons de hussards, quelques compagnies de flanqueurs et d'infanterie légère et un régiment d'infanterie.

Dumouriez place ces hommes pour bloquer les accès, notamment le général Stengel à Saint-Juvin, le général Duval avec 3 050 hommes au défilé du Chêne-Populeux, le colonel Colomb du 2^{ème} dragons avec un escadron, 2 bataillons d'infanterie et 4 canons. Plus au Sud, le général Dillon marche à travers bois pour prendre positif sur le passage des Islettes. Il conduit avec lui les 3^{ème}, 11^{ème} et 12^{ème} chasseurs, les 5^{ème} et 6^{ème} hussards et pense être rejoint par 4 bataillons d'infanterie (le 1^{er} des Charentes, le 1^{er} d'Indre-et-Loire, le détachement du général Galbaud avec un bataillon du 17^{ème} d'infanterie et un bataillon de Saône-et-Loire).

Parti le 4 septembre, Dillon arrive en vue de la côte de Biesme, en avant du passage des Islettes, mais il trouve cette position déjà occupée par l'ennemi et se replie en toute hâte vers Vienne le Château. Arrivé en pleine nuit avec des troupes harassées par la marche, il apprend qu'au contraire, l'ennemi n'occupe pas ou plus cette position et vient le lendemain 5 septembre 1792 prendre position aux Islettes. Les 6 et 7 septembre, Dumouriez demande à Dillon de pousser des troupes à cheval plus au Sud pour assurer la liaison avec l'Armée du Centre de Kellermann en marche pour rejoindre Dumouriez.

Dillon établi tranquillement son dispositif tandis que le général prussien Kalkreuth commence une série de reconnaissance. Le 7 il tâte le terrain directement sur les Islettes mais trouve la position française fortement défendue. Le 9 septembre, il tente une reconnaissance avec 70 cavaliers vers Epinon-ville. Une brève escarmouche éclate contre 47 cavaliers français. Le 10, accompagné de 300 hussards, 500 dragons, 2 bataillons de fusiliers et du canon, Kalkreuth marche sur Apremont pour reconnaître la position de Saint-Juvin. Enfin le 12, il fait encore diversion et accroche les français sur Briquenay et le bois de Morthomme. Ces divers manœuvres permettent aux coalisés de connaître avec exactitude le placement des troupes françaises. Laisant devant le gros des français le prince de Hohenlohe-Kirschberg.

Les coalisés décident une marche de flanc pour éviter les fortes positions tenues par l'armée française et trouver un passage. Ces différentes manœuvres sont effectuées du 7 au 12 septembre 1792. C'est au défilé de la Croix-au-Bois que les français sont finalement surpris de voir débouler l'ennemi. Le 12 au soir, le défilé était perdu et la défense naturelle de l'Argonne tournée.

Le défilé de la Croix-au-Bois :

Le Colonel Pierre Colomb du 2^{ème} dragons qui commande la position, arrive sur le défilé le 7 septembre 1792. Il met en défense la position et le village avec un escadron de son régiment, un bataillon du 71^{ème} de ligne et le 2^{ème} bataillon des volontaires de la Meuse. Son dispositif était de plus complété par 4 pièces de 4.

Dans la matinée du 11 septembre, il indique que la position sera inexpugnable et demande sa relève par le 4^{ème} bataillon des Ardennes alors à Vouziers et non encore armé. Dumouriez recevant cet avis, acquiesce et donne les ordres en conséquence. Il fait même renforcer la relève par 60 gendarmes à cheval. Cependant l'ordre de repli étant arrivé le colonel Colomb évacue dès le 12 au matin le défilé, laissant un maigre cordon d'une centaine d'hommes. C'est à ce moment que les troupes de Clerfayt font leur apparition. Dans la nuit, les autrichiens déplacent les barricades inoccupées, rétablissent les chemins et s'emparent du défilé, du village, des bois alentours.

L'arrivée inopinée des autrichiens jettent l'effroi chez les français. Dumouriez voit trop tard le danger et fait marcher le général Chazot à la tête de 8 bataillons et 5 escadrons pour reprendre le défilé avec l'appui de 12 pièces d'artillerie. Chazot arrive exténué avec ses troupes dans la journée du 13 septembre 1792 à Vouziers. Il remet bêtement l'attaque au lendemain et ne semble même pas avoir reconnu le terrain et l'ennemi.

C'est seulement le 14 septembre, à 6 heures du matin qu'il lance une première colonne à l'attaque du défilé. La colonne de droite commandée par le colonel Leclerc comprend 7 bataillons, celle de gauche le reste du détachement sous les ordres du Lieutenant-colonel

Debaunes du 7^{ème} de cavalerie. Le combat commence par l'assaut du château de la Croix-au-Bois défendu par les chasseurs autrichiens de Le Loup. Une heure après l'attaque, les autrichiens totalement surpris à leur tour étaient expulsés du défilé. Conscient de l'importance du lieu, Chazot tente de condamner les routes mais il manque de bras et de hache pour cette entreprise comme il l'indique lui-même. Sa gêne ne dure pas, car Clerfayt rameute des renforts, 2 ou 3 bataillons d'infanterie, deux escadrons de cavalerie, de l'artillerie.

Il passe immédiatement à l'attaque avec ces renforts, bien avant que les français soient en mesure d'avoir fini leur préparatif de défense. La défense fut quasi nulle, et le défilé repris à 10 heures du matin, le même jour. La colonne de droite se mit aussitôt en retraite sous la protection de deux bataillons et en bon ordre, marchant sur Vouziers. Mais la panique une fois de plus éclate dans ce mouvement. A Falaise, l'infanterie ayant passé le pont, la cavalerie prend peur et s'élançe au grand galop sur le pont, entraînant tout sur son passage. Les ponts sont coupés et Chazot écrit qu'il a devant lui une force de 10 à 12 000 hommes. Dumouriez se croyant déjà tourné et enveloppé, retraite à son tour dans la nuit du 14 septembre, mais marche heureusement vers le Sud et l'Armée du Centre de Kellermann en marche pour le rejoindre. Le lendemain toute la division Chazot est en déroute, la route de Châlons et de Paris est ouverte aux coalisés et l'heure est grave pour la France.

L'affaire de Montcheuttin, 15 septembre 1792 :

Dumouriez ayant ordonné la retraite vers le sud, c'est toute l'Armée du Nord qui se met soudainement en marche. Dans ces mouvements, une grande confusion règne, sur des chemins mauvais. L'avant-garde coalisée, commandée par le prince Hohenlohe et composée des hussards de Köhler et de Wolfradt, d'une centaine de dragons de Schmettau, d'un détachement de fusiliers de Gillern, d'une la batterie à cheval Von Schönnermarkt et de deux bataillons de fusiliers de Forcade et de Renouard, a enlevé le poste de Saint-Juvin sans coup férir.

Il vient buter sur les positions françaises de l'Aisne et du Sud, mais trouve un passage entre Mouron et Avrogne. Les français apercevant l'ennemi évacue immédiatement le bois de la Barette. La cavalerie française forte des 12^{ème} chasseurs et 2^{ème} dragons en première ligne et des 7^{ème} et 23^{ème} de cavalerie en seconde ligne protège la retraite française. Du haut de son observation du château de Montcheuttin, le prince Hohenlohe aperçoit la cavalerie française. Rassemblant toute sa cavalerie Hohenlohe passe à l'attaque, les hussards de Wolfradt débouche dans la plaine et malgré un feu d'artillerie se déploient en bataille.

C'est ce moment qui est choisi par les français pour lancer la première ligne de cavalerie à l'attaque de la cavalerie prussienne. Malheureusement pour elle, elle est prise en écharpe par l'artillerie légère de Von Schönnermarkt. Le 2^{ème} dragons se débande dans l'instant, tandis que le 12^{ème} chasseurs au moment de la charge des hussards de Wolfradt tire ses pistolets et reçoit le choc quasiment sans défense. Le 12^{ème} chasseurs est dès lors totalement rompu. La vue de cette déroute, provoque d'abord la fuite de la seconde ligne de cavalerie, puis celle de l'infanterie placée en protection de la retraite à la lisière des bois. Les français abandonnent même deux canons.

Voyant cela, les prussiens poussent leur avantage, alors que la déroute devient presque générale dans le camp français. Il semble que seul le 2^{ème} hussards et le général Stengel se soient bien comportés en la circonstance. Les prussiens découvrent également un convoi de charroi et de voitures qui sont attaqués et taillés en pièces. Les prussiens déclarent avoir pris

comme prisonniers 8 officiers, 257 hommes, 5 canons, 36 voitures dont la caisse de l'armée... pour une trentaine de tués et de blessés de leur côté. Inconscient de la déroute générale, Hohenlohe stoppe heureusement la poursuite. 10 000 français avaient fui devant 1 500 prussiens et rien ne semblait pouvoir changer l'engrenage des déroutés et des défaites.

La bataille de Valmy, 20 septembre 1792 :

Après les insuccès croissants que nous venons de voir, Dumouriez réussit cependant la concentration de son armée avec celles des forces de Kellermann et Beurnonville. Ce dernier après des contretemps rejoint le 19 septembre. L'inaction et la lenteur des coalisés laisse en effet 4 jours aux français pour s'installer solidement sur les hauteurs de Valmy menaçant les flancs de l'armée coalisée au cas où cette dernière se hasarderait à marcher sur Châlons et Paris.

La position des français est bien connue, l'avant-garde commandée par Stengel sur les hauteurs près de Hans, l'armée de Kellermann face au Nord sur le plateau. L'avant-garde de Deprez-Crassier elle aussi face au Nord près de Valmy et Somme-Bionne. A l'Ouest un trou de près de 4 kms et seulement un régiment de dragons pour préserver la position française. C'est cependant par là que l'attaque ennemie principale arrive.

Les prussiens en effet sur la rumeur que les troupes françaises se sont remis en retraite, le Maréchal Brunswick décide de se porter en avant. Ces troupes sont constituées par le corps du prince Hohenlohe, l'armée royale proprement dite, le corps de Kalkreuth et la brigade du prince royal. C'est le corps de Hohenlohe qui se porte en direction de l'Ouest constitué de deux colonnes : la première avec les hussards de Wolfradt, les dragons de Schmettau, la batterie à Cheval de Von Schönemark, 4 bataillons de fusiliers et 1 batterie de campagne. La seconde avec les hussards de Köhler, la demi-batterie Huser, la batterie Tuttkamer, 2 bataillons de fusiliers et une batterie de campagne.

La cavalerie franchit la Bionne près de Hans et l'artillerie à cheval prussienne entame un duel avec l'artillerie de l'avant-garde de Deprez-Crassier. Devant le déploiement de l'infanterie prussienne, ce dernier se replie sagement sur Valmy. Le dispositif français se déploie, avec les troupes du général Valence, la réserve de Kellermann et les troupes de Deprez-Crassier. Dans ce moment l'armée royale avance également vers l'Est de la position française. Eclairée par une forte cavalerie constituée de 15 escadrons, de la brigade d'infanterie Weymar et de la batterie à cheval Meier, cette cavalerie dans le brouillard tombe sous le feu de l'artillerie du général Valence. Après quelques désordres, l'artillerie prussienne répond et stabilise la situation. Valence et Deprez-Crassier se replie en bon ordre sur les hauteurs. La suite est connue, les prussiens n'insistent pas.

La marche vers la Belgique de l'Armée du Nord, colonne les 11 et 12 octobre 1792 :

1^{ère} colonne aux ordres du général Beurnonville.

Avant-garde : 2^{ème} et 6^{ème} Hussards, 6^{ème} chasseurs à cheval, corps des belges et des liégeois, une compagnie d'artillerie légère.

Campement : 3^{ème} dragons.

Corps de bataille : 19^{ème}, 54^{ème}, 58^{ème}, 78^{ème}, 94^{ème}, 99^{ème} régiment d'infanterie de ligne,

1^{er} de l'Aisne, 3^{ème} des Ardennes, 1^{er} de Mayenne-et-Loire, 2^{ème} de la Marne, 1^{er} de la Meurthe, 2^{ème} de la Meuse, 1^{er} de Paris, 3^{ème} de Paris, 6^{ème} de Paris, 9^{ème} de Paris, bataillon des

Deux-Sèvres, 1^{er} de la Vendée, 1^{er} bataillons des Lombards, 1^{er} de Saint-Denis, 1^{er} de la Butte des Moulins, 1^{er} grenadiers de Paris.

Arrière-garde : 10^{ème} bataillon de chasseurs à pied, 6^{ème} et 12^{ème} dragons, 12^{ème} chasseurs à cheval, demi-compagnie des guides.

2^{ème} colonne aux ordres du général Egalité (Duc de Chartres futur Louis-Philippe 1^{er}).

Avant-garde : compagnie des Cambrelots, compagnie des chasseurs de l'Orient, 5^{ème} dragons, 3^{ème} chasseurs à cheval.

Campement : 7^{ème} dragons.

Corps de bataille : 29^{ème}, 72^{ème}, 83^{ème}, 98^{ème} régiment d'infanterie de ligne

1^{er} de l'Allier, 1^{er} de l'Eure-et-Loir, 1^{er} de la Marne, 3^{ème} de la Marne, 5^{ème} de la Meurthe, 4^{ème} de la Meuse, 2^{ème} de Paris, 7^{ème} de Paris, 1^{er} de la Seine-Inférieure, 3^{ème} de Seine-et-Oise, 1^{er} des Gravilliers, 1^{er} des Quatre-Nations, 2^{ème} de grenadiers, 6^{ème} de grenadiers, 10^{ème} des fédérés, 1^{er} de Sainte-Marguerite, artillerie du parc, auxiliaires, artillerie légère.

Arrière-garde : 14^{ème} bataillon de chasseurs à pied, 13^{ème} de dragons, 1^{er} de hussards, 11^{ème} de chasseurs à cheval, une demi-compagnie de guides.

Ordre de bataille de l'Armée du Nord, général La Bourdonnaye, 14 novembre 1792 :

Les armées françaises se mettent en marche pour se positionner afin d'envahir la Belgique. Malgré le temps détestable, les premiers détachements de cavalerie atteignent la forêt de Mormal le 19 octobre. Le 20 octobre, l'armée de Beurnonville atteint Valenciennes, et La Bourdonnaye et l'armée du Nord à Lille dès le 11.

Armée du Nord de la Bourdonnaye

Avant-garde (général La Marlière) 2^{ème} bat du 87^{ème} de ligne, 2^{ème} bat du 89^{ème} de ligne, 1 bataillon de grenadiers réunis, chasseurs belges, chasseurs de l'observatoire, chasseurs de l'Egalité, 5^{ème} chasseurs à cheval, 6^{ème} de dragons, 3^{ème} hussards, hussards de la République, artillerie légère.

Corps de bataille : (Général Duval, Maréchal de camp Canolles)

1^{ère} brigade (1^{er} bat du 2^{ème} et 12^{ème} de ligne, 1^{er} de la Manche et de la Gironde)

2^{ème} brigade (1^{er} et 2^{ème} bat du 15^{ème} de ligne, 1^{er} et 2^{ème} de l'Orne)

3^{ème} brigade (2^{ème} bat du 22^{ème} et du 24^{ème} de ligne, 3^{ème} et 4^{ème} de la Somme)

4^{ème} brigade (2^{ème} bat du 56^{ème} et 74^{ème} de ligne, 1^{er} de l'Ile-et-Vilaine, 2^{ème} de l'Oise)

5^{ème} brigade (2^{ème} bat du 78^{ème} et 81^{ème} de ligne, 1^{er} bataillon de l'Eure)

6^{ème} brigade (2^{ème} bat du 90^{ème} de ligne, 2^{ème} d'Indre-et-Loire, de la Gironde, 3^{ème} de l'Oise)

2 brigades de cavalerie avec les 3^{ème} et 13^{ème} de cavalerie et les 6^{ème} et 20^{ème} de cavalerie.

Réserve : 3 divisions de gendarmerie nationale

Artillerie : 2 pièces de 16, 6 pièces de 12, 4 pièces de 8, 1 pièce de 4, détachement du 3^{ème} et 7^{ème} régiment d'artillerie, ouvriers d'artillerie.

Ordre de bataille de l'Armée de Belgique du général Dumouriez, 14 novembre 1792 :

Avant-garde : Généraux Dampierre et Rosières

3 escadrons des régiments suivants : 1^{er}, 2^{ème} et 6^{ème} hussards, 3^{ème}, 6^{ème}, 11^{ème} et 12^{ème} chasseurs. Artillerie avec la 3^{ème} compagnie d'artillerie à cheval du Capitaine Hanique et la 6^{ème} compagnie du Lieutenant-colonel Le Barrois. Infanterie avec les 19^{ème} et 71^{ème} de ligne, les 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} de Paris, 2^{ème} et 6^{ème} bataillon de grenadiers réunis, 3^{ème} de la Marne, 1^{er} de Saint-Denis. Infanterie légère avec les 10^{ème} et 14^{ème} régiment d'infanterie légère, 3

compagnies franches, celles des Quatre-Nations, de L'Egalité et des Cambrelots, 4 bataillons belges et liégeois, 1^{er} et 3^{ème} bataillons franc.

Détachement : Général Bergeron

1 bat du 1^{er} et du 104^{ème} de ligne, 1 bat de volontaire des départements de la Côte-D'Or, Indre-et-Loire, Côtes-du-Nord, Seine-et-Oise, Yonne. 4 escadrons de dragons.

Détachement : Général d'Harville

10 à 12 000 hommes pour un ordre de bataille incomplet dont les 14^{ème}, 18^{ème} et 45^{ème} de ligne, 1^{er} bataillon de Versailles et du Nord, 1 bataillon du Loiret, 3 compagnies de chasseurs à cheval de Versailles.

Corps de bataille :

Colonne du général Ferrand :

1^{ère} brigade du général Drouet : 5^{ème} de la Seine-Inférieure, 1^{er} de la Charente

3^{ème} Brigade : 1^{er} de la Vendée, de la Meurthe et des Deux-Sèvres

5^{ème} brigade : 2 bat du 29^{ème} de ligne, bat des Gravilliers et 1^{er} des Côtes-du-Nord

7^{ème} brigade : 54^{ème} de ligne, 2^{ème} de la Marne, bat des Lombards

Colonne du général Blottefière :

2^{ème} brigade du Général Desporets : 1 bat du 1^{er} léger, 1^{er} de l'Aisne et bat de Sainte-Marguerite

9^{ème} brigade : 2 bat du 83^{ème} de ligne et bat Républicain

11^{ème} brigade : 1 bat du 78^{ème} de ligne, 4^{ème} de la Meuse, 5^{ème} de la Meurthe

13^{ème} brigade : 1^{er} bat de la Marne et de Mayenne-et-Loire, 2^{ème} de l'Eure

15^{ème} brigade : 98^{ème} de ligne, 1^{er} de Seine-et-Oise, 1^{er} de Seine-Inférieure

Colonne du général Ihler :

4^{ème} brigade (1^{er} de Côte-d'Or, 2^{ème} de la Vienne, 3^{ème} de l'Yonne)

6^{ème} brigade (49^{ème} de ligne, 1^{er} d'Eure-et-Loire, 9^{ème} fédérés)

Colonne du général Stettenhoffen

10^{ème} brigade (2 bat du 72^{ème} de ligne, bat de la Butte-aux-Moulins)

12^{ème} brigade (94^{ème} de ligne, 1^{er} du Pas-de-Calais, 9^{ème} de Paris)

14^{ème} brigade (1^{er} de la Nièvre, de l'Allier, de Seine-et-Marne,)

16^{ème} brigade (1 bat du 104^{ème} de ligne, 1^{er} des grenadiers de Paris, 3^{ème} de Seine-et-Loire)

Flanqueurs de gauche du général Miaczynski :

90^{ème} de ligne, 5^{ème} léger, 5^{ème} et 13^{ème} dragons)

Flanqueurs de droite du général Stengel :

11^{ème} léger, 3^{ème} des Ardennes et 3^{ème} et 7^{ème} dragons

Réserve : 2 escadrons de gendarmerie à cheval, grenadiers.

Artillerie, 1^{ère}, 4^{ème}, 5^{ème} et 7^{ème} compagnie d'artillerie à cheval et 3^{ème} et 7^{ème} d'artillerie à pied

Armée des Ardennes du général Valence au moment de l'invasion de la Belgique, novembre 1794¹

Infanterie de ligne : 6^{ème}, 8^{ème}, 17^{ème}, 43^{ème}, 45^{ème} et 56^{ème} de ligne.

Volontaires nationaux : 1^{er} de Charente-Inférieure et de la Sarthe, 2^{ème} des Ardennes, de la Meurthe et de la Saône-et-Loire, 3^{ème} de la Meurthe, 5^{ème} des Vosges.

Fédérés : 5^{ème} de Paris.

Grenadiers réunis : 1^{er}, 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} bataillons.

Chasseurs à pied : 9^{ème} bataillon.

Troupes légères : 150 hommes du 55^{ème} chasseurs, 150 des chasseurs de Rennes, 100 des chasseurs de Ransonnets, 100 des chasseurs de Stenay, 20 volontaires de l'Argonne.

Cavalerie : 7^{ème}, 16^{ème}, 21^{ème} de cavalerie, 2^{ème} et 10^{ème} dragons tous à deux escadrons. 5^{ème} hussards à 3 escadrons, 300 gendarmes à cheval.

Artillerie : 2 pièces de 12 et 4 pièces de 8.

Total : 22 bat d'infanterie, 13 escadrons de cavalerie, 520 hommes de troupes légères, 300 gendarmes à cheval.

Armée du général Dumouriez au 18 décembre 1792, avant l'invasion de la Hollande :

En garnison à Liège :

1^{er} esc du 12^{ème} chasseurs à cheval, 7^{ème} dragons, hussards du Midi américains, gendarmerie à cheval

Bataillon de Mayenne-et-Loire, 1^{er} du Pas-de-Calais et de la Côte D'Or, 2^{ème} de la Vienne et de Paris, 3^{ème} de Seine-et-Oise et de l'Yonne, 9^{ème} de Paris, 11^{ème} fédérés
49^{ème}, 71^{ème}, 94^{ème} de ligne

Bataillon des grenadiers de Paris, chasseurs à pieds des Quatre-Nations

En garnison à Tilleur : 4^{ème} de la Meuse

A Val Benoit : 5^{ème} de ligne

A Saint-Gilles : 7^{ème} de Paris

A Saint-Nicolas : Bataillons des républicains

A Grâce et Louceint : 83^{ème} d'infanterie

A Hognoul : bataillon de l'Eure-et-Loir

A Juprelle : Bataillon de la Butte-des-Moullins

Au couvent de Robermont : 1^{er} bataillon de Seine-et-Oise

Au Bois de Brut : 98^{ème} de ligne

A Jupille : 1^{er} bataillon de la Nièvre

A Herstal : Bataillon de l'Allier, 5^{ème} de la Meurthe et 34^{ème} de ligne

A Rocour : 1^{er} de la Somme

A Visé : 72^{ème} de ligne

A Saint-Tron : artillerie de siège

A Tirlemont : parc d'artillerie, 3^{ème} bataillon de la Marne et bataillon de Saint-Denis.

Ordre de bataille de la 2^{ème} division de l'Armée du Nord au 6 décembre 1792 :

QG à Namur, général d'Harville

¹ E. Desbrières indique qu'en outre, l'Armée des Ardennes comprenait la division du général Chazot établi à Sedan avec 7 bataillons d'infanterie et 4 escadrons de cavalerie.

Avant-garde du général Montchoisy :

2 bataillons de grenadiers réunis, 2^{ème} cie franche de la Meuse, 3^{ème} cie franche des Ardennes, 9^{ème} cie franche du Nord, 10^{ème} cie franche du Nord, 6^{ème} hussards, 12^{ème} dragons.

1^{ère} brigade : 1^{er} bat du 14^{ème} de ligne, 3^{ème} de Mayenne-et-Loire, 2^{ème} du Calvados.

1^{ère} division du maréchal de camp Tourville :

3^{ème} brigade : 1^{er} bat du 18^{ème} de ligne, 3^{ème} des Hautes-Alpes, bataillon des Basses-Alpes

5^{ème} brigade : 1^{er} bat du 68^{ème} de ligne, bataillon du Loiret, 2^{ème} de la Haute-Vienne.

2^{ème} division du maréchal de Camp Du Hamel :

2^{ème} brigade : 16^{ème} de ligne, bataillon du Gard et des Bouches-du-Rhône

4^{ème} brigade : 45^{ème} de ligne, bataillon du Nord et de Seine-et-Oise

6^{ème} brigade : 2^{ème} bat du 18^{ème} de ligne et du 68^{ème}, 4^{ème} du Pas-de-Calais, 2^{ème} de l'Yonne

Troupes à cheval : 1^{er} de cavalerie et chasseurs à cheval de Versailles

Artillerie : détachements des 3^{ème} et 7^{ème} d'artillerie

Au mois de Janvier 1793, cette division compte 14 885 hommes sous les drapeaux.

Ordre de bataille de l'Armée des Ardennes du général Valence au 29 décembre 1792 :

Avant-garde du général Neuilly : pour un total de 8 652 hommes

Avant-garde : 5^{ème} cie de chasseurs à pied, 1 cie du 47^{ème} de ligne, 1 détachement de la commune de Paris.

1^{ère} brigade : 2^{ème} dragons, 1 bataillon de grenadiers nationaux, 1^{er} de la Charente-Inférieure

2^{ème} brigade : 1^{er} bat du 73^{ème} de ligne, 1^{er} de Cher-et-Loire, bataillon de la commune de Paris, 10^{ème} dragons.

Avant-garde du général Lamarche :

9^{ème} chasseurs à pieds, 5^{ème} de Paris, 6^{ème} de Paris, 7^{ème} de Paris, 10^{ème} de Paris, 2^{ème} de l'isle-et-Vilaine, chasseurs de Golbery, 1^{er} bat de grenadiers de ligne, 1^{er} bat du 6^{ème} de ligne et du 8^{ème} de ligne, 5^{ème} hussards.

1^{ère} division du général Le Veneur

1^{ère} brigade : 2^{ème} de Saône-et-Loire, 1^{er} de la Mayenne, 1^{er} bat du 17^{ème} de ligne et du 25^{ème} de ligne.

2^{ème} brigade : 5^{ème} des Vosges, 1^{er} de la Sarthe, 1^{er} bat du 38^{ème} et 43^{ème} de ligne.

Cavalerie : 7^{ème} et 23^{ème} de cavalerie.

Parc d'artillerie de la division

2^{ème} division du général Diettmann :

3^{ème} brigade : 2^{ème} de la Meurthe, 1^{er} de la Haute-Vienne, 1^{er} bat du 45^{ème} et du 47^{ème} de ligne.

4^{ème} brigade : 3^{ème} de la Meurthe, 2^{ème} des Ardennes, 1^{er} bat du 56^{ème} et 58^{ème} de ligne.

Cavalerie : 18^{ème} et 21^{ème} de cavalerie

Parc d'artillerie de la division, parc du corps de bataille, 2^{ème} du Nord attaché à l'artillerie, 16^{ème} de cavalerie

Différentes garnisons avant l'invasion de la Hollande durant l'hiver 1792-1793 :

Garnison de Bruxelles, gouverneur Goguet (5 754 h)

1^{er} de Vendée (352 h), 1^{er} des Deux-Sèvres (395 h), 1^{er} de l'Eure (387 h), 1^{er} des Lombards (558 h), 1^{er} de la Marne (332 h), 9^{ème} des fédérés (402 h), 2^{ème} bat du 104^{ème} de ligne (516 h), 21^{ème} et 25^{ème} bataillon de réserve (748 et 650 h), légion du Nord (310 h), Artillerie de siège (152 h), 3^{ème} dragons (237 h), gendarmes à cheval (50 h), chasseurs de la Légion du Nord (665 h).

Garnison de Malines, gouverneur D'Averton (2 456 h)

2^{ème} bat du 1^{er} de ligne (491 h), 1^{er} de Paris (479 h), 3^{ème} du Calvados (608), 4^{ème} de l'Yonne (654 h), 20^{ème} de cavalerie (30 h), 2^{ème} d'artillerie (82 h), 3^{ème} d'artillerie (17 h), 2 cie de canonniers (95 h).

Garnison de Tournai, gouverneur Pierre (2 860 h)

3^{ème} de Cambrai (319 h), 1^{er} de Denain (313 h), 6^{ème} de Pas-de-Calais (578 h), 8^{ème} de Pas-de-Calais (293 h), 10^{ème} de Seine-Inférieure (625 h), 90^{ème} de ligne (494 h), 1^{er} de cavalerie (134 h), 17^{ème} dragons (104 h).

Garnison d'Anvers, général Marassé (2 486 h)

1^{er} de l'Orne (690 h), 2^{ème} de l'Orne (471 h), 2^{ème} de la Gironde (440 h), 3^{ème} de la Somme (247 h), volontaires nantais (128 h), canonniers du 2^{ème} d'artillerie (96 h), 20^{ème} de cavalerie (414 h, 348 chevaux)

Garnison de Mons, général Ferrand (2 220 h)

25^{ème} de ligne (343 h), 1^{er} de la Côte-d'Or (787 h), 1^{er} de la Seine-Inférieure (333 h), 27^{ème} de Réserve (666 h), 1^{er} de cavalerie (50 h), artillerie (4 h), gendarmes (37 h).

Ordre de bataille de l'Armée de Hollande du général Dumouriez au 1^{er} mars 1793 :

Avant-garde du général Berneron : (4579 h)

Chasseurs de Vandamme (92 h), Cie franche de Bomsard (84 h), Cie franche de Clermont (60 h), Cie franche de Dive (72 h), 3^{ème} de l'Aube (647 h), 1^{er} et 2^{ème} bat de la légion batave (1 057 h), 1^{er} du Finistère (508 h), 1^{er} et 2^{ème} bat belges (939 h), 1^{er} bat de la Légion du Nord (600 h), 6^{ème} dragons (50 h), Cavalerie de la Légion du Nord (350 h), dragons bataves (80 h), artillerie (40 h).

Division de Droite du général Arçon : (5 117 h)

2 bataillons de gendarmerie à pied de Paris (817 h), 3^{ème} de l'Oise (462 h), 2^{ème} du Calvados (519 h), 5^{ème} des Charentes (585 h), 2^{ème} de Loir-et-Cher (500 h), 2^{ème}, 11^{ème} et 17^{ème} des volontaires de réserves (600, 518 et 326 h), 6^{ème} des fédérés, 2 esc du 8^{ème} de Hussards (200 h), artillerie (72 h).

Division de Gauche du général Leclerc : (5 577 h)

2^{ème} bat du 90^{ème} de ligne (608 h), 4^{ème} de la Sarthe (616 h), 2^{ème} de l'Orne (721 h), 3^{ème} du Calvados (616 h), 1^{er} de l'Eure (500 h), 15^{ème} des volontaires de réserve (545 h), 10^{ème} de la Seine-Inférieure (420 h), 23^{ème} de réserve (741 h), 1 esc du 8^{ème} de Hussards (150 h), artillerie (60 h), 2^{ème} bat de la Légion du Nord (600 h).

Réserve du général Tilly (1 581 h)

1^{er} de la Gironde (592 h), 3^{ème} bat de la Légion Batave (527 h), dragons belges à pied (200 h), 1 esc du 20^{ème} de cavalerie (106 h), hussards belges (100 h), parc d'artillerie (56 h).

Colonne de renforts du général De Flers (6 390 h)

2^{ème} bat du 22^{ème} de ligne (596 h), 1^{er} du Calvados (352 h), 2^{ème} de la Somme (337 h), 2^{ème} de l'Oise (582 h), 4^{ème} de l'Yonne (606 h), 2^{ème} des fédérés (582 h), 4^{ème} bataillon franc (500 h), 4^{ème}, 12^{ème}, 16^{ème} et 20^{ème} bataillons des volontaires de réserves (612, 765, 419, 616), 2 esc du 7^{ème} hussards (200 h), 1 cie du 3^{ème} dragons (69 h), 1 cie du 3^{ème} de cavalerie (70 h) et artillerie (84 h).

Ordre de bataille de l'Armée du Nord du général Miranda au 1^{er} mars 1793 :

Avant-garde du général La Marlière : (6 547 h)

3 esc du 5^{ème} chasseurs à cheval (419 h), 2 esc du 3^{ème} de cavalerie (315 h), chasseurs de l'Egalité (116 h), 4 bataillons de grenadiers (1 350 h), 1^{er} bat du 2^{ème} et du 15^{ème} de ligne (696 et 786 h), 2^{ème} d'Indre-et-Loire, 5^{ème} de Saône-et-Loire (522 h), 9^{ème} fédérés (519 h), 1^{er} des Deux-Sèvres (571 h), 1^{er} de Seine-Inférieure (335 h), bataillon du Théâtre-Français (336 h), artillerie légère (34 h).

Division de Gauche des généraux Champmorin et Chanal : (5 780 h)

2^{ème} bat du 24^{ème}, 71^{ème} et 89^{ème} de ligne (460, 437 et 451 h), 1^{er} de la Manche (240 h), 1^{er} des Côtes-du-Nord (384 h), 1^{er} de l'Oise (559 h), 2^{ème} de l'Eure (607 h), 3^{ème} du Lot (387 h), 4^{ème} de la Somme (648 h), bataillon de Saint-Denis (347 h), bataillon des Quatre-Nations (120 h), 2 esc du 13^{ème} de cavalerie (222 h), 9^{ème} cie d'artillerie légère (42 h), artillerie à pied (71 h).

Division de Droite des généraux Duval et Miaczinski : (5 996 h)

78^{ème} de ligne (1 174 h), 2^{ème} bat du 81^{ème} (337 h), 1^{er} bat du 87^{ème} de ligne (444 h), bataillon de Palloy (307 h), bataillon de Saint-Martin (400 h), Bataillon de la Fontaine de Grenelle (400 h), 5^{ème} de la Seine-Inférieure (498 h), 2^{ème} de la Somme (337 h), 1^{er} de la Haute-Vienne (480 h), 8^{ème} du Nord (370 h), 1^{er} de la Moselle (459 h), 3^{ème} de dragons (284 h), 6^{ème} de cavalerie (300 h), parc d'artillerie (200 h), 10^{ème} cie d'ouvriers (5 h).

Ordre de bataille de l'Armée des Ardennes du général Valence au 1^{er} mars 1793 :

Avant-garde du général Lamarche : (5 514 h)

Chasseurs de Naulet (323 h), bataillons de grenadiers réunis de ligne (924 h), 6^{ème} de Paris (599 h), 1^{er} bat du 8^{ème}, 56^{ème} et 58^{ème} de ligne (640, 634 et 758 h), 3^{ème} des Ardennes (685 h), 3^{ème} de la Meurthe (501 h), 5^{ème} de Hussards (441 h), gendarmes (9 h).

Division de Droite du général Neuilly : (4 152 h)

5^{ème} régiment de chasseurs de la Meuse (87 h), détachement de la Cie de Paris (102 h), bataillons de grenadiers nationaux (457 h), 1^{er} bat du 6^{ème} et du 73^{ème} de ligne (750 et 481 h), 1^{er} du Loir-et-Cher, 1^{er} d'Ille-et-Vilaine (555 h), 1^{er} de la Charente-Inférieure (527 h), 2 esc du 2^{ème} dragons (301 h), 2 esc du 10^{ème} dragons (293 h), gendarmes (9 h).

Division du Centre du général Le Veneur : (7 072 h)

Chasseurs du 58^{ème} de ligne (150 h), 1^{er} bat des 17^{ème} et 47^{ème} de ligne (619 et 781 h), 2^{ème} de la Meurthe (571 h), 10^{ème} de Paris (372 h), 5^{ème} de Paris (670 h), 2^{ème} de Saône-et-Loire (589 h), 2^{ème} de la Sarthe (535 h), 1 esc du 5^{ème} hussards (100 h), 2 esc du 21^{ème} de cavalerie (253 h), 2 esc du 3^{ème} de cavalerie (297 h), 2^{ème} du Nord (475 h), parc d'artillerie (1 660 h).

Division de Gauche du général Diettmann : (5 943 h)

Chasseurs à pied (164 h), 1^{er} bat des 25^{ème}, 38^{ème}, 43^{ème} et 45^{ème} de ligne (825, 784, 687 et 696 h), bat de la commune de Paris (508 h), 1^{er} de la Mayenne et de la Sarthe (548 et 535 h), 4^{ème} des Vosges (449 h), 7^{ème} et 16^{ème} de cavalerie à 2 esc (285 et 284 h), Gendarmes (76 h), 1 esc du 12^{ème} chasseurs à cheval (102 h)

L'armée compte un total de 23 479 hommes, dont 798 en garnison.

Ordre de bataille de l'Armée de Belgique du général Dumouriez au 1^{er} mars 1793 :

Avant-Garde des généraux Lanoue, Stengel et Dampierre :

A Aix-la-Chapelle : 2 bat du 19^{ème} (900 h), 1 bat du 54^{ème} de ligne (464 h), 1^{er} bat de l'Indre-et-Loire, de la Meurthe et de la Marne (115, 260 et 266 h), 2^{ème} de la Meuse (117 h), bat de la Nièvre (503 h), bat de la Butte des Moulins (297 h), 9^{ème} de Réserve (654 h), 1^{ère} cie du 6^{ème} régiment d'artillerie à cheval (80 h).

Autres localisations : 3^{ème} de Paris (400 h), 2 bat du 29^{ème} de ligne (946 h), 2 bat du 72^{ème} de ligne (910 h), 4^{ème} des fédérés (312 h), Cie franche de Magnée (41 h), Cie franche de Cambrelots (67 h), 5^{ème} de la Meurthe (368 h), 9^{ème} de Paris (475 h).

A Aldenhoven : 1^{er} grenadiers (200 h), 14^{ème} léger (330 h), Cie d'artillerie de Cuny (69 h), 6^{ème} chasseurs à cheval (352 h).

Autres localisations : bat des liégeois (225 h), 3^{ème} bat franc (200 h), 2^{ème} grenadiers (306 h), 3^{ème} de grenadiers (348 h), 4^{ème} de grenadiers (290 h), 5^{ème} et de 6^{ème} de grenadiers (209 et 500 h), 9^{ème} et 10^{ème} léger (518 et 293 h),

3 esc du 1^{er} hussards (271 h), 3 esc du 3^{ème} chasseurs à cheval (355 h), 2 esc du 12^{ème} chasseurs à cheval (367 h), 5^{ème} et 7^{ème} dragons à 2 et 1 esc (281 et 157 h), 2 es du 18^{ème} de cavalerie, 3^{ème} cie d'artillerie à cheval Hanique (74 h).

Flanqueurs de gauche du général Miaczinski :

Légion des Ardennes à pied (954 h), artillerie légère à pied (92 h), artillerie légère à cheval (59 h), Légion des Ardennes à cheval (296 h), Cie Clémendat et d'Abeville (89 et 4 h), 3^{ème} des Ardennes (352 h), 1^{er} de la Charente (464 h), 2^{ème} de Hussards (223 h), 99^{ème} de ligne (645 h).

Flanqueurs de Droite du général Frégéville l'aîné :

1^{er} de l'Aisne (377 h), artillerie (6 h), 2 esc du 13^{ème} dragons (351 h), 11^{ème} chasseurs à cheval (331 h), 1^{er} de Seine-et-Marne (493 h).

Corps d'armée principal du général Dumouriez :

A Liège : 1^{er} bat des 71^{ème} et 94^{ème} de ligne (426 et 390 h), 2 bat du 104^{ème} (723 h), 2^{ème} de la Vienne (390 h), 3^{ème} de Seine-et-Oise (320 h), 1^{er} des grenadiers de Paris (213 h), 11^{ème} de fédérés (346 h), chasseurs des Quatre-Nations (92 h), 2^{ème} de la Corrèze (446 h), Légion bavaroise (368 h), Corps Brestois (60 h), 1 esc du 7^{ème} dragons (88 h), 13^{ème} chasseurs à cheval ou chasseurs américains (75 h), Gendarmerie Nationale (62 h), Détachement des 1^{er}, 6^{ème} et 8^{ème} d'artillerie (93, 66 et 17 h), mineurs (39 h).

1^{er} bat des 5^{ème}, 34^{ème}, 49^{ème}, et 98^{ème} de ligne (350, 448, 359 et 473 h), 2 bat du 83^{ème} de ligne ((973 h), 1^{er} bat de l'Allier, de la Côte d'Or, d'Eure-et-Loir, de Mayenne-et-Loire (435, 418, 297, et 326 h), 4^{ème} de la Meuse (408 h), 5^{ème} de l'Oise (327 h), 2^{ème} et 7^{ème} de Paris (465 et 480 h), 1^{er} du Pas-de-Calais, de Seine-et-Oise, de la Somme, de la Vendée (106, 489, 383 et

329 h), 3^{ème} de l'Yonne (420 h), 6^{ème} de volontaires nationaux (560 h), bat des Républicains (399 h), 1^{er} esc du 12^{ème} chasseurs à cheval (91 h), parc d'artillerie (à Namur avec 354 h).
Pour un total de 30 197 hommes.

Ordre de bataille des autres troupes présentent en Belgique au 1^{er} mars 1793 :

Division du général d'Harville :

Avant-garde : 1^{er} et 2^{ème} bat du 68^{ème} de ligne (576 et 364 h), 2^{ème} de la Haute-Vienne (480 h), 1^{er} du Loiret (434 h), 2^{ème} du Calvados (352 h), 3^{esc} du 6^{ème} Hussards (393 h), 1^{ère} cie de l'Oise (51 h).

Ligne de gauche : 1^{er} bat du 16^{ème} de ligne (485 h), 1^{ère} cie du 12^{ème} dragons (71 h), 2^{ème} du Gard (611 h), 2^{ème} de Mayenne-et-Loire (581 h), 1^{er} des Bouches-du-Rhône (414 h).

Ligne de droite : 2^{bat} du 18^{ème} de ligne (982 h), 1^{cie} du 12^{ème} dragons (70 h), 2^{ème} des Hautes-Alpes (505 h), 2^{ème} des Basses-Alpes (477 h).

Corps d'armée : 2^{esc} du 1^{er} de cavalerie (294 h), 1^{esc} du 12^{ème} dragons, 2^{cies} des chasseurs de Versailles (110 h), 1^{er} du Hainaut (594 h), 1^{er} bat du 14^{ème} et du 45^{ème} de ligne (669 et 441 h), 1^{er} du Nord (345 h), 2^{ème} de l'Yonne (571 h), 4^{ème} du Pas-de-Calais (374 h), 7^{ème} des fédérés nationaux (400 h), 10^{ème} de Seine-et-Oise (673 h), 3^{ème} de la Charente-Supérieure (591 h).

Pour un total de 12 051 hommes.

Garnison d'Anvers : (1 813 h)

2^{ème} bat du 1^{er} de ligne (607 h), régiment West-Flandres (527 h), 3^{ème} de la Somme (579 h), Légion du Nord (100 h).

Garnison de Malines : (1 053 h)

1^{er} de Paris (500 h), dépôt du 20^{ème} de cavalerie (28 h), 1^{er} de l'Orne (525 h).

Garnison d'Ostende : (1 414 h)

12^{ème} des fédérés (729 h), 3^{ème} des volontaires de réserve (685 h)

Garnison de Bruxelles : (5 108 h)

Dépôt du 6^{ème} de cavalerie (148 h), Hussards braconniers (208 h), 2^{ème} de la Corrèze (498 h), bat des Lombards (301 h), 2^{ème} des Deux-Sèvres (485 h), 5^{ème} et 6^{ème} de l'Yonne (582 et 567 h), 21^{ème} et 25^{ème} de réserve (735 et 678 h), 1^{esc} du 8^{ème} de cavalerie (106 h), 10^{cies} de Sans-culottes (800 h).

Garnison de Bruges : (402 h)

Détachement du 13^{ème} chasseurs à cheval (17 h), 8^{ème} du Pas-de-Calais (385 h)

Garnison de Louvain : (1 344 h)

3^{ème} du Nord (409 h), Bat de Gravilliers (348 h), Bat de la Réserve (587 h)

Garnison de Mons : (1 159 h)

2^{ème} de la Mayenne ?, bat des grenadiers de la Côte d'Or, 6^{ème} bat des chasseurs de Jemmapes (283 h).

Garnison de Tournay : (912 h)

Détachement du 1^{er} chasseurs à cheval (16 h), 1^{er} des volontaires de Cambrai (521 h), 1^{er} des volontaires de Douai (375 h).

Garnison de Termonde : 2^{ème} bat des volontaires de Cambrai (573 h)

Garnison de Furnes : 6^{ème} de la Seine-Inférieure (602 h)

L'effectif de l'armée française en Belgique au 1^{er} mars est de 122 293 h

Armée du Nord de Miranda : 18 322 h

Armée des Ardennes de Valence : 23 479 h

Armée de Belgique de Dumouriez : 30 197 h
Division d'Harville : 12 051 h
Garnisons de Belgique : 15 000 h

L'invasion de la Hollande et la contre-attaque autrichienne :

Au moment de l'invasion de la Hollande par l'Armée française, cette armée d'invasion ne compte que 15 000 hommes et 1 000 cavaliers. Son artillerie se limite à 4 pièces de 12, 8 pièces de 8, 4 mortiers de 10, 20 petits mortiers à grenades et 4 obusiers. Cette armée ne comprend que le 90^{ème} de ligne comme troupes régulières ainsi que 2 bataillons de gendarmerie. Parmi les volontaires, 3 bataillons ont fait la campagne de Belgique mais tout le reste sont des hommes de nouvelles levées.

L'avant-garde du général Berneron manque l'occasion de s'emparer des bateaux du Hollandsch Diep et les succès se limitent aux prises des forteresses de Bréda et de Gertruidenberg. Faute d'effectifs et de moyens l'offensive s'arrête là, alors que l'armée française assiège Willemstadt.

Au moment de l'offensive alliée, les troupes françaises sont éparpillés derrière la Roër et dans une situation précaire. Les troupes étaient dans un état de grande misère et la désertion avait éclaircie les rangs. Malgré la relative alerte d'une offensive prochaine, les troupes autrichiennes surprennent sans mal les français et traverse la Roër dans la nuit du 1^{er} mars 1793 à Düren et Juliers. Les français commencent une retraite en ordre, alors que sur 57 cantonnements, 2 seulement ont été complètement surpris. La poursuite des français par les autrichiens n'est cependant pas très énergique et les français réussissent à se concentrer en arrière de Louvain.

Cette armée commandée par Dumouriez est très affaiblie, elle a perdu 2 000 hommes dans l'offensive autrichienne du 1^{er} mars et des jours suivants. Elle compte cependant encore 35 000 hommes, en trois groupes : la gauche sous le commandement de Miranda, le centre sous celui de Dumouriez et la droite sous Valence.

L'armée de gauche de Miranda comprenait la division Champmorin encadrée par le 3^{ème} dragons, le 13^{ème} de cavalerie et le 5^{ème} chasseurs à cheval. Elle comprenait également le 1^{er} bataillon de la Manche, d'Ille-et-Vilaine et de l'Eure, le 1^{er} bat des 81^{ème}, 87^{ème} et 89^{ème} régiment, le 2^{ème} bat des 56^{ème} et 74^{ème}. Les deux autres divisions de cette armée étaient celles de Ruault et Miaczynski. L'armée du centre de Dumouriez, comptait les divisions Dampierre, Diettmann, Stettenhofen et Egalité. La division Dampierre comprenait le 2^{ème}, 19^{ème} et 54^{ème} de ligne, le 1^{er} bat de Paris et un autre bat de volontaires, le 3^{ème} bataillon franc, les 3^{ème} et 6^{ème} chasseurs à cheval, le 6^{ème} dragons. L'armée de droite du général Valence avait sous ses ordres les divisions Le Veneur, Lamarche, Levasseur et Neuilly.

C'est le 15 mars 1793 que l'avant-garde autrichienne de l'Archiduc Charles enlève la position de Tirlemont, que reprend Dumouriez le 16 mars. Le lendemain les deux armées sont en présence et Dumouriez conserve difficilement le poste de Gossoncourt, point d'appui de son aile droite. Le 18 mars 1793, les français passent à l'offensive. C'est la fameuse bataille de Neerwinden. Partagée en 8 colonnes, l'armée française est battue. A l'aile droite pourtant, le général Lamarche déborde l'armée autrichienne et doit lutter contre la cavalerie autrichienne et les dragons de Latour. Malgré cet avantage pris, Lamarche se détourne vers la 2^{ème} colonne

française et il est stoppé net par une brillante charge de l'excellente cavalerie autrichienne (charge de 21 esc).

Au centre, le village de Neerwinden est perdu par les français, et la brigade de cavalerie autrichienne Hoditz bouscule l'infanterie française avant d'être stoppée par le 10^{ème} dragons. Sur l'aile gauche, la cavalerie autrichienne, dragons de Cobourg et hussards Esterhazy provoquent la retraite des divisions Ruault et Ihler. La défaite est consommée et conduit à l'évacuation de la Belgique. Malgré la déroute complète, la poursuite est molle, car le général Dumouriez était déjà en tractation avec les autrichiens pour marcher avec son armée sur Paris et s'emparer du pouvoir. La défection définitive du général Dumouriez a lieu le 5 avril. Il ne réussit pas à entraîner ses troupes et doit s'enfuir avec quelques fidèles et passer dans les lignes autrichiennes.

Les revers de l'armée française, l'Armée du Nord du général Dampierre, ordre de bataille au 23 avril 1793 :

Flanqueurs de gauche :

11 bataillons d'infanterie, plus le 7^{ème} hussards (117 h)

Armée des Ardennes du général Larmarche :

7^{ème} et 16^{ème} de cavalerie (343 et 278 h),

1^{ère} division, 3 brigades d'infanterie à 3 bataillons,

2^{ème} division, idem,

Réserve, parc d'artillerie, 1 bat, 18^{ème} et 23^{ème} de cavalerie (222 et 248 h), détachement du 21^{ème} de cavalerie (37 h)

Flanqueurs de droite : (Général Murnan)

3 brigades à 3 bataillons, 2 cies d'artillerie légère, 2^{ème} et 5^{ème} Hussards (296 et 315 h), 6^{ème} et 12^{ème} chasseurs à cheval (207 et 180 h), 7^{ème} dragons (163 h), Hussards des Ardennes (200 h).

Avant-garde : Légion du Nord, 2 bataillons légers, 2 cies d'artillerie légère, 5 brigades à 3 bataillons, 2 bat d'infanterie, 11^{ème} chasseurs à cheval (258 h), 10^{ème} dragons (200 h), 3^{ème} et 6^{ème} de cavalerie.

Armée du Nord :

1^{ère} division à 4 brigades de 3 bataillons,

2^{ème} division à 1 brigade de 3 bataillons

Réserve : parc d'artillerie et 2 bataillons.

Ayant mis le siège devant la place de Condé, Dampierre reçoit l'ordre de faire lever le blocus. Il tente la manœuvre en attaquant par la rive droite de l'Escaut. Le 1^{er} mai 1793, son armée attaque l'ennemi vers Saint-Saulve. Le général Lamarche et l'Armée des Ardennes attaque la gauche ennemie vers Saultain et Curgies, la garnison du Quesnoy attaque en direction de Jenlain. Dampierre surprend l'ennemi à Saint-Saulve, et Lamarche s'empare de Saultain et Curgies et marche sur Estreux et Sebourg. Cependant l'attaque échoue, faute de munitions pour l'artillerie légère des flanqueurs de droite du général Murnan. Elle échoue également lorsque le général Murnan qui allait commander la charge de cavalerie pour donner le coup de butoir à l'ennemi, voit son cheval tué sous lui, provoquant le recul de la cavalerie. Après cet échec le général Dampierre organise une nouvelle attaque, mais par la rive gauche de l'Escaut. Le 8 mai, cette attaque aboutie au combat de Raisme. Le général La Marlière attaque Saint-Amand, Dampierre et Kilmaine Raisme, pendant que Lamarche se porte sur Vicoigne. Le combat se déroule sur 8 heures, d'une lutte violente et acharnée. Mais le général Dampierre est mortellement blessé ce qui décourage les troupes françaises. Le général

Lamarche ordonne la retraite ayant pris le commandement. Le 10 mai, les coalisés attaquent Vicoigne qu'ils reprennent aux français. Lamarche, doit retirer son armée et cesser les tentatives de déblocage de Condé assiégée.

Les coalisés n'en restent pas là et continuent de pousser leur avantage. Avant la fin du mois de mai 1793, le général autrichien Cobourg forme 5 colonnes d'attaque pour s'emparer du camp de Famars, base d'opération française. Les deux premières colonnes sous le commandement du Duc d'York et du prince Hohenlohe sont chargées de tourner le camp par le flanc droit. Le flanc gauche étant dans le même temps tourné par la colonne de Clerfayt. Les deux dernières restent en observation des places de Valenciennes et de Le Quesnoy, aux mains des français. L'attaque surprend totalement les français, la bataille est perdue, le camp évacué et pris par les coalisés, le général Lamarche ordonne la retraite et se retire derrière Bouchain sur le camp de César entre l'Escaut et la Sensée. C'est à cette date que le général Custine prend le commandement de cette armée.

Ordre de bataille des armées combinées du Nord et des Ardennes du général Custine du 30 mai 1793 :

Flanqueurs de gauche :

9 bataillons, 2 ctes d'infanterie, 7^{ème} hussards (200 h), détachement du 13^{ème} dragons (40 h), 50 canonniers à cheval.

Armée des Ardennes :

7^{ème} et 16^{ème} de cavalerie, 2 divisions d'infanterie (23 bataillons), 18^{ème} et 23^{ème} de cavalerie.

Flanqueurs de droite : 12^{ème} chasseurs à cheval (516 h), 2^{ème}, 5^{ème} et 7^{ème} dragons (324, 146 et 208 h), 6 bataillons et 1 cie d'infanterie.

Avant-garde : 1 détachement du 6^{ème} hussards (53 h), 17 bataillons d'infanterie et une cie, 5^{ème} de hussards (408 h), 11^{ème} chasseurs à cheval (223 h), hussards des Ardennes (187 h), 6^{ème} chasseurs à cheval (280 h).

Armée du Nord : 3^{ème} de cavalerie (262 h), 2 divisions d'infanterie de 2 brigades à 6 bataillons, 6^{ème} et 20^{ème} de cavalerie (207 et 376 h), parc d'artillerie, 3 bat d'infanterie, 1 bat d'infanterie en réserve.

Ordre de bataille de l'armée française au camp de César en août 1793 :

A la date du 30 mai 1793, l'armée française est très affaiblie et la cavalerie réduite à environ 3 500 hommes. Les coalisés s'immobilisent autour de Valenciennes et de Condé dont ils font le siège. Une affaire a lieu à Orchies le 4 juin 1793. Le chef de brigade Clin partit de Pont-à-Rache devait faire une reconnaissance sur Orchies. Sa troupe tombe sur un poste ennemi et tombe dans une embuscade. Le 3^{ème} régiment de dragons perd une dizaine d'hommes et un Lieutenant-colonel et l'infanterie d'accompagnement une trentaine. La supériorité ennemie au niveau de la cavalerie reste écrasante. Le 12 juillet 1793, la garnison de Condé rend les armes, suivie le 28 juillet par la garnison de Valenciennes. Custine rappelé à Paris le 16 juillet suite à son inaction, et à la capitulation de Condé est remplacé par le général Kilmaine. Sans Cavalerie et sans force, ce général ne peut que subir une fois de plus l'ascendant ennemi. Le 7 août 1793, les français perdent le camp de César déclenchant une nouvelle retraite en arrière. Les alliés coordonnent une offensive pour déborder le camp par la droite. C'est une répétition

de la perte du camp de Famars. Le général de Cavalerie Antoine manque le 6 août l'interception de la colonne du général York forte de 16 bataillons, 12 régiments légères et 26 escadrons de cavalerie. Le lendemain vers 6 h 30, le Duc d'York tient en respect la cavalerie française et s'empare des passages de Crèvecoeur et Marcoing. Le camp de César se trouve tourné. Le général Kilmaine ordonne la retraite, qu'il effectue dans l'ordre après un combat d'arrière-garde contre la cavalerie anglaise à Marquion et sur le ruisseau de l'Agache.

Flanqueurs de gauche : 4 602 fantassins et 419 cavaliers des 2^{ème} et 5^{ème} hussards, 13^{ème} chasseurs à cheval.

Avant-garde : 7 691 fantassins et 1 379 cavaliers des 4^{ème} et 7^{ème} hussards et 6^{ème} chasseurs à cheval.

Flanqueurs de droite : 3 640 fantassins et 1 341 cavaliers des 2^{ème}, 5^{ème} et 7^{ème} dragons, 12^{ème} chasseurs à cheval, 26^{ème} de cavalerie.

Armée des Ardennes : 9 503 fantassins pas de cavaliers

Armée du Nord : 15 003 fantassins et pas de cavaliers

Groupe de cavalerie : (général Antoine) 2 029 cavaliers des 6^{ème}, 7^{ème}, 18^{ème}, 20^{ème}, 23^{ème} et 25^{ème} de cavalerie, 3^{ème} et 11^{ème} chasseurs, 10^{ème} hussards.

Ordre de bataille de l'Armée du Nord réformée du général Houchard avant la bataille d'Hondschoote, août 1793 :

Groupe du Nord du général Barthel : 4 divisions de 12 bataillons pour 20 800 h, infanterie légère et cavalerie pour 2 500 h (assigné à la défense de Cassel et Dunkerque).

Corps d'armée principal : Général Houchard (58 900)

Division du général Jourdan : 12 bat d'infanterie, infanterie légère, cavalerie : 8 000 h

Troupes du camp de la Madeleine : 3 divisions, 25 000 h

1 division d'infanterie avec 200 dragons : 5 000 h

Brigade Colaud : 7 000 h dont le 17^{ème} de cavalerie ?

1 division au camp de Biache : 5 200 h

Les restes des flanqueurs de Droite : 1 200 h

Avant-Garde : 4 500 h

Cavalerie du général Antoine : 3 000 h

Groupe de Droite ou de Maubeuge :

Garnison de Maubeuge avec la 2^{ème} brigade de la 8^{ème} division

Troupes du camp retranché de Maubeuge : 6^{ème} division d'infanterie, chasseurs de Jemappes, canonniers et 12^{ème} dragons.

Troupes mobiles du général Ihler : 7^{ème} division d'infanterie, 1^{ère} brigade de la 8^{ème} division, artillerie légère et cavalerie.

Troupes réfugiées à Le Quesnoy : 2^{ème} brigade de la 9^{ème} division, 2^{ème} demi-brigade même unité, différents corps d'infanterie.

Ordre de bataille de l'Armée du Nord pendant les journées d'Hondschoote, 6 et 7 septembre 1793 :

Corps de bataille du général Jourdan : 13 000 h, dont le 6^{ème} et le 7^{ème} de cavalerie.

Avant-garde du général Hédouville : 7 400 h, dont les 4^{ème} hussards et 6^{ème} chasseurs à cheval.

Détachement du général Vandamme : 4 400 h, dont le 1^{er} hussards.

Division Dumesny : 9 000 h, dont le 5^{ème} hussards.

Division Landrin : 6 000 h dont le 8^{ème} de cavalerie.

Corps de Leclaire : 6 000 h dont le 1^{er} chasseurs à cheval et 150 h du 5^{ème} chasseurs à cheval.

Ordre de bataille de l'Armée de secours du général Jourdan avant la bataille de Wattignies, vers les 5-10 octobre 1793 :

Division du général Fromentin : 15 bataillons pour 5 682 h, 12^{ème} chasseurs à cheval (511 h), 4^{ème} hussards (408 h), 6^{ème} et 22^{ème} de cavalerie (275 et 308 h).

Division du général Balland : 21 bataillons pour 11 884 h, 5^{ème} hussards (380 h), 6^{ème} chasseurs à cheval (429 h), 16^{ème} et 17^{ème} de cavalerie (343 et 258 h).

Division du général Duquesnoy : 19 bataillons pour 8 496 h, 3^{ème} chasseurs à cheval (372 h), 2^{ème} et 3^{ème} dragons (330 et 310 h), 8^{ème}, 13^{ème} et 24^{ème} de cavalerie (354, 324 et 270 h)

Division du général Cordellier : 12 bataillons pour 6 198 h, 2^{ème} hussards (356 h), 7^{ème} de cavalerie (312 h).

Division du général Beauregard : 5 016 h venant des dépôts et constitués en unité d'environ 200 h, 5^{ème} dragons (307 h), 11^{ème} chasseurs (280 h), détachement du 10^{ème} dragons (100 h), 23^{ème} de cavalerie (150 h).

Ordre de bataille partiel de l'Armée du Nord en février 1794 :

Divisons Fromentin, 6 000 h, 12^{ème} chasseurs à cheval, 4^{ème} hussards, 22^{ème} et 25^{ème} de cavalerie.

Division Balland, 13 000 h, 3^{ème} dragons, 6^{ème} chasseurs à cheval, 16^{ème} et 17^{ème} de cavalerie.

Division Goguet, 11 500 h, 12^{ème} et 20^{ème} dragons, 3^{ème} et 8^{ème} de cavalerie.

Ordre de bataille de l'Armée de Moselle du général Hoche au 3 février 1794 :

Division d'Avant-garde du général Lefebvre : (7298 h et 2 523 cavaliers) 11 bataillons d'infanterie, Légion de Moselle à 9 cics, 12 cics franches, Légion de Moselle 6 esc (565 h), 3^{ème} hussards (500 h), 1^{er} chasseurs à cheval (516 h), 13 détachements de divers régiments de cavaliers (942 h).

Division du général Hatry : (4 083 h et 318 cavaliers) 9 bataillons d'infanterie, 8^{ème} dragons et détachement du 12^{ème} de cavalerie (318 h dont 49 du 12^{ème}).

Division du général Desbureaux : (5 021 h et 668 cavaliers), 11 bataillons d'infanterie, 1^{er} et 2^{ème} carabiniers (668 h).

Division du général Moreaux : (6 748 h et 588 cavaliers), 12 bataillons d'infanterie, 10^{ème} et 11^{ème} de cavalerie.

Détachement à Sarrebrück : 1 bataillon et 2 détachements d'infanterie (993 h)

Détachement du général Paillard : (2 897 h et 749 cavaliers), 5 bats d'infanterie, 2^{ème} division de gendarmerie nationale à cheval, détachements des 7^{ème} hussards, et 9^{ème} chasseurs à cheval.

Division du général Morlot : (6 360 h et 565 cavaliers), 11 bats d'infanterie, 1^{er} et 14^{ème} dragons.

Division du général Championnet : (6 152 h et 733 cavaliers, 11 bats d'infanterie, 4^{ème} de cavalerie et 9^{ème} chasseurs à cheval.

Génie : 6 cics de pionniers (650 h), 1 bat attaché (1 058 h).

Artillerie : 4 régiments à pied et 7 cics à cheval (2 598 h) et 2 bats attachés (1 285 h).

Ordre de bataille de l'Armée du Nord du général Pichegru au 19 avril 1794 :

Brigade du général Osten : 8^{ème} de la Meurthe (993 h), 27^{ème} cie d'artillerie légère (27 h), détachement des 6^{ème} et 9^{ème} d'artillerie à pied (82 et 18 h), 11^{ème} cie de la Seine-Inférieure (57 h), 1^{er} et 2^{ème} bat du 90^{ème} de ligne (851 et 867 h), 1^{er} bataillon de Valenciennes, de l'Eure-et-Loir (331 et 932 h), détachement du 27^{ème} de réserve (666 h), 1 bat du 25^{ème} de ligne (788 h), 5^{ème} bat de chasseurs à pied (993 h), 6^{ème} de hussards (106 h), 12^{ème} chasseurs à cheval (327 h), détachement du 14^{ème} chasseurs à cheval et du 25^{ème} de cavalerie (90 et 82 h), douaniers (56 h).

Division du général Souham : 30 642 h

10^{ème} du Calvados (961 h), 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} des tirailleurs (? , 915 et ? h), 1^{er} des Lombards (998 h), 11^{ème} des volontaires nationaux (958 h), 16^{ème} bataillon (937 h), 7^{ème} du Nord (920 h), 2^{ème} et détachement du 4^{ème} de l'Yonne (986 et 83 h), 1^{er} de l'Allier (916 h), 2^{ème} de la Manche (902 h), 7^{ème} du Pas-de-Calais (897 h).

Cie de Vermandois (21 h), 29^{ème} cie d'infanterie légère (86 h), préposés aux douanes à pied (90 h), 1^{er} et 2^{ème} bataillon des troupes légères (960 et 958 h).

11^{ème} batterie d'artillerie légère (90 h), détachement du 8^{ème} d'artillerie (15 h), Cie de la Franciade (49 h), cie d'artillerie (63 h), parcs d'artillerie (114 et 732 h).

1^{er} de cavalerie (483 h), 5^{ème} de chasseurs à cheval (318 h), détachement du 19^{ème} de cavalerie (30 h), 19^{ème} de cavalerie (238 h), détachement du 20^{ème} de cavalerie (139 h), 20^{ème} de cavalerie (413 h), 9^{ème} hussards (243 h) préposés aux douanes à cheval (10 h),

1^{er} et 2^{ème} bat de la 30^{ème} division de gendarmerie à pied (256 et 292 h), 31^{ème} division de gendarmerie à pied (516 h).

3^{ème} demi-brigade constituée du 5^{ème} de l'Aisne (811 h), 5^{ème} de la Côte d'Or (821 h) et 1^{er} bat du 2^{ème} de ligne (816 h).

23^{ème} demi-brigade constituée du 2^{ème} du Pas-de-Calais (903 h), 1^{er} du Calvados (879 h) et du 1^{er} bat du 12^{ème} de ligne (854 h).

24^{ème} demi-brigade constitué du 10^{ème} des volontaires nationaux (873 h), 3^{ème} de la Somme (880 h), 2^{ème} bat du 12^{ème} de ligne (931 h).

27^{ème} demi-brigade constituée du 1^{er} du Pas-de-Calais (851 h), 11^{ème} des fédérés (941 h) et 1^{er} bat du 14^{ème} de ligne (864 h).

29^{ème} demi-brigade constituée du 14^{ème} des fédérés (849 h), 4^{ème} de la Sarthe (915 h) et 1^{er} bat du 15^{ème} de ligne (859 h).

Division du général Moreau : 14 611 h

1^{er} de l'Aisne, du Calvados et de l'Ille-et-Vilaine (876, 951 et 465 h), 2^{ème} des Basses-Alpes et d'Ille-et-Vilaine (842 et 561 h), 3^{ème} des fédérés (867 h), 9^{ème} de Paris (716 h).

3^{ème} des chasseurs francs (952 h), 3^{ème} et 4^{ème} des tirailleurs belges (702 et 839 h), 14^{ème} d'infanterie légère (877 h), chasseurs de Cassel (877 h), chasseurs-tirailleurs (592 h).
1^{er} bat du 16^{ème} de ligne (738 h), 2^{ème} bat du 1^{er}, 19^{ème}, 24^{ème} et 81^{ème} de ligne (625, 940, 880 et 971 h).

Détachements du 13^{ème} et 19^{ème} chasseurs à cheval (56 et 24 h), détachements des 3^{ème} et 20^{ème} dragons (15 et 81 h).

Gendarmes à pied (33 h).

Parc d'artillerie (96 h), détachement du 1^{er} d'artillerie (35 h).

Division du général Michaud : 12 558 h

1^{er} du Finistère (540 h), 1^{er} et 3^{ème} de la Marne (792 et 855 h), 1^{er} et 2^{ème} de l'Indre-et-Loire (658 et 828 h), 3^{ème} de l'Oise (523 h), 4^{ème} de Seine-et-Oise (781 h), 5^{ème} de Rhône-et-Loire (676 h), 6^{ème} de la Seine-Inférieure (814 h), 6^{ème} des fédérés (955 h), 8^{ème} de Soissons (841 h), 9^{ème} du Pas-de-Calais.

1^{er} et 2^{ème} bat du 22^{ème} de ligne (942 et 828 h), 2^{ème} bat du 23^{ème} de ligne (679 h), 2^{ème} bat du 45^{ème} de ligne.

Détachements du 21^{ème} de cavalerie (15 et 29 h), 21^{ème} chasseurs à cheval (284 h).

Détachements des 3^{ème} et 6^{ème} d'artillerie à pied (126 et 65 h).

Ordre de bataille de l'Armée du Moselle à priori du général Jourdan au 21 mai 1794 :

Division du général Lefebvre : 12 172 h, 1^{er} et 9^{ème} chasseurs à cheval, 3^e esc des 18^{ème}, 19^{ème} chasseurs à cheval et 3^{ème} hussards.

Division Championnet : 10 580 h, 1^{er} dragons et 4^{ème} de cavalerie.

Division Hatry : 13 149 h, 11^{ème} dragons et détachement du 18^{ème} de cavalerie.

Division Morlot : 11 573 hommes, 14^{ème} dragons, 10^{ème} de cavalerie et gendarmes à cheval.

Ordre de bataille partiel de l'Armée de Sambre-et-Meuse du général Pichegru au 8 juin 1794 :

Division Mayer (Armée des Ardennes) : 11^{ème} chasseurs à cheval, 2^{ème} et 10^{ème} hussards.

Division Marceau (Armée des Ardennes) : 20^{ème} chasseurs, 10^{ème} dragons et 3^e esc du 23^{ème} de cavalerie.

Division Kléber (Armée du Nord), brigade Boyer (4^{ème} hussards et 12^{ème} chasseurs)

Division Muller (idem), brigade Boisset (7^{ème} dragons et 16^{ème} chasseurs)

Division Montaigu (idem)

Le tout pour 37 000 h et 28 escadrons de cavalerie.

Division Hatry (Armée de Moselle)

Division Morlot, (idem)

Division Championnet, (idem)

Division Lefebvre, (idem).

Le tout pour 42 411 h dont 8 régiments à cheval.

Le 18 avril 1794, une division de cavalerie avait été formée avec les brigades Goguet et Balland, et confiée au général Dubois. Au 8 juin 1794, cette division qui participe aux opérations comprend les brigades d'Hautpoul (12^{ème} dragons, 2^{ème} hussards, 6^{ème} chasseurs à cheval et 1^{cie} d'artillerie légère) et la brigade Soland (6^{ème} et 8^{ème} de cavalerie et 1^{cie} d'artillerie légère). Le général Schérer reçoit les 17^{ème}, 22^{ème} et 25^{ème} de cavalerie pour la garde la Sambre avec les divisions Montaigu et Ferrand.